

## LA THÉORIE DU COMMERCE PRINCIPAL CHEZ MM. CREIGHTON ET OUELLET

Le livre *Histoire économique et sociale du Québec 1760-1805 — Structures et conjonctures* (Montréal, Fides, 1966) a reçu beaucoup de louanges. Nous sommes bien heureux d'y ajouter les nôtres, car l'histoire économique canadienne a un grand besoin d'études aussi fouillées et aussi scientifiques que celle du professeur Ouellet. N'empêche que son œuvre risque de secouer l'historiographie canadienne. Car, non seulement comprend-elle plus d'une critique sérieuse à l'endroit de ce grand historien contemporain qu'est M. D. G. Creighton, professeur émérite de l'Université de Toronto, mais aussi bien constitue-t-elle, par sa façon même d'aborder le sujet, une grave attaque contre la thèse la plus sacro-sainte de l'histoire économique canadienne, la fameuse *staple trade theory* ou théorie du commerce principal.<sup>1</sup> Cette attaque, ainsi que ces critiques, méritent une analyse objective.

\*

\* \*

En bref, la théorie du commerce principal établit que l'histoire économique canadienne n'est pas en somme autre chose que l'histoire de l'exploitation de certaines matières brutes : la morue, les fourrures, le blé et le bois (certains historiens ajouteraient ici la potasse). Chacune de ces exploitations constituait entièrement (les fourrures) ou en très grande partie

---

<sup>1</sup> Le professeur Ouellet traduit "commerce d'étaple", qu'il semble avoir trouvé dans des documents du XIXe siècle. Nous n'avons aucune raison de supposer qu'il s'agisse d'autre chose que d'un anglicisme, auquel la patine de l'âge ne saurait ajouter de la valeur. Le mot anglais *staple* n'a voulu dire, il y a cent cinquante ans, et ne veut dire aujourd'hui, que "plus important", "de base". Notre ami et collègue Jean-Guy Latulippe (du Département d'économie de l'Université de Sherbrooke) est d'accord avec nous pour rejeter cette fausse traduction et choisir plutôt celle du *Dictionnaire canadien*, conforme à celle des dictionnaires *Harrap's* et *Larousse*.